

## Fin 1785 - Deux lettres de Pierre Poivre à l'abbé Rochon.

---

Documents de la Bibliothèque municipale de Mantes La Jolie.  
Fonds Clerc de Landresses, sous-série 3S : 3011 et 3012

\*

**Le 17 octobre 1785 - Poivre à l'abbé Rochon.** Demande une recommandation pour un frère de Mme Poivre auprès du Comte de la Luzerne, de la part de M. de Malesherbes (Lamoignon de). Conseil de plantation pour les graines de choux-fleurs du Cap de Mme la duchesse d'Enville. Plantes à demander à Céré pour St Domingue.

**Fin novembre 1785 - Poivre à l'abbé Rochon.** Non datée. Suite à lettre du 17 oct. Renseignement pour La Rochefoucauld. Culture du riz pérenne. Etat de sante très inquiétant de Poivre.

\*

**Contexte :** La duchesse d'Enville<sup>1</sup> est fille et épouse La Rochefoucauld. Son salon du duché de La Roche-Guyon comme celui de Paris en son hôtel de la rue de Seine, accueillent les Physiocrates. Amie de Turgot, elle s'intéresse à La Roche-Guyon, comme lui à Limoges, à la gestion de ses domaines. L'agriculture est l'objet fréquent de leur correspondance. Alexis Rochon (1741-1817), vieil ami de Poivre, séjourne souvent à La Roche-Guyon à partir de 1776<sup>2</sup>. Pierre Poivre fréquenta l'hôtel de la rue de Seine.

---

A Lyon 17 octobre 1785

[Quatre pages écrites par Françoise Poivre, signature autographe de Pierre Poivre. Le destinataire n'est pas mentionné, il s'agit de l'abbé Rochon comme la lettre suivante le confirme]

J'ay reçu mon cher ami la lettre que vous m'avez fait l'amitié de m'écrire de la Roche Guyon le 10 du courant. mes yeux sont usés je n'y vois plus écrire et je me sers de la main de ma femme pour vous répondre. Je suis bien reconnaissant de ce que vous avez bien voulu faire en faveur de mon beau frere Mr Robin<sup>3</sup> auprès de Mr de la Luzerne. Ma femme désireroit que vous eussiez la bonté de lui envoyer à elle même une lettre de Mr de Malesherbes pour Mr son neveu afin qu'elle put la faire passer à son frere qui se presenteroit avec cette lettre au nouveau Gouverneur et se feroit connaître ainsi avantageusement de lui. Il seroit dans le cas de demander alors les places qui pourroient lui convenir et à quoi Mr le General le jugerait propre

Je suis bien sensible à l'intérêt que Madame la Duchesse D'anville et Mr le Duc de la Rochefoucauld ont la bonté de continuer de prendre à tout ce qui me [*deuxième page*] regarde je vous prie de vouloir bien leur presenter les assurances de mon entier et respectueux devouement, ainsi qu'à toute leur famille.

Puisque Mr le Comte de la Luzerne<sup>4</sup> desire de faire du bien et d'augmenter les richesses de la superbe colonie qu'il va gouverner il ne peut faire mieux que de s'adresser à Mr Céré Commandant du quartier des Pamplemousses Directeur du jardin du Roy à l'isle de France pour lui demander de lui envoyer par le premier vaisseau qui passerait dans sa colonie les articles suivants

« le rincâ ou arbre de pain. excellente nourriture pour les negres et sur tout pour les matelots scorbutiques cet arbre qui est magnifique par son ombre, par son port, la grandeur de ses feuilles réussiroit très bien à St Domingue, il donne en grande abondance de très gros fruits, qui coupés par tranches

---

<sup>1</sup> Son fils Louis-Alexandre de la Rochefoucauld soutint la cause des Insurgens américains, il fut l'ami de Benjamin Franklin et de La Fayette.

<sup>2</sup> *Le salon physiocratique des La Rochefoucauld.* Par Daniel Vaugelade. Publibook 2001

<sup>3</sup> Il s'agit très certainement de Guillaume Suzanne Robin (1763-1836), jeune demi-frère de Mme Poivre. Il vécut longtemps sur l'île de Trinidad. 36 lettres adressées à sa sœur d'avril 1816 à avril 1835 sont dans les Archives Dupont à la Hagley Library de Wilmington. (Nous en avons réalisé la transcription)

<sup>4</sup> César Henri de La Luzerne (1737-1799) comte et baron fut gouverneur général de Saint-Domingue (1785-1787). Il passa ensuite au ministère de la Marine. Il était le fils aîné de la sœur aînée de Malesherbes, Marie-Élisabeth de Lamoignon.

comme du pain [*biffé* : en ont le goût] et mis à cuire dans le bouillon fournissent une meilleure nourriture que le pain ont un goût supérieur et sont très favorables aux scorbutiques.

- « le camphrier
- « le vray cannellier de Ceylan
- « le raven sera de Madagascar
- « le lit-chi de la Chine [*bas deuxième page*]
- « le longanne
- « l'orange mandarine
- « le vancassaye également de la Chine
- « le cardamum de la cote Malabar.

Je ne nomme ici que les plantes qui réussiront certainement sans beaucoup de soins à St Domingue je ne parle pas du geroffier, du muscadier et du poivrier qui n'y réussiroient peut-être pas, mais les fruits les plus communs de l'Asie tels que le manguier, le carambolier le billimbi peuvent être ajoutés à la demande. Voilà je crois ce que Mr de la Luzerne peut introduire de plus utile dans sa belle colonie qui d'ailleurs a des objets de richesse dont la culture lui est si précieuse.

Je vous remercie mon cher ami de ce que vous m'apprenés des projets et des travaux de Mr Menassier. Je n'ay cependant pas grande confiance dans son operation de percer une montagne de marbre je prefererais un canal qui auroit une lieue de long de plus et qui tourneroit au tour de la montagne.

Pour répondre à la demande que vous a fait Madame la Duchesse d'Anville au sujet des graines de choux-fleurs [*quatrième page*] qu'elle a reçu du Cap de bonne Esperance je vous dirois qu'il faut semer cette graine sur couche au mois de mars, lorsque les plans levés ont deux pouces de hauteur il faut les transplanter à deux pieds de distance en terre très legere et si l'on n'en a pas de cette qualité il faut la rendre telle par un mélange de sable, de maniere que le terrain en devienne très leger, c'est dans une pareille terre qu'on parviendra à avoir de très beaux choux-fleurs

Je desire bien mon cher ami que dans vos courses vous trouviés le moment de vous echapper jusques à l'affreta<sup>5</sup> j'aurois en particulier et nous aurions tous le plus grand plaisir de vous y revoir je vous prie instamment de n'en pas laisser passer l'occasion.

Recevés les sinceres compliments de toute ma famille je vous embrasse de tout mon cœur

Poivre

===

---

<sup>5</sup> Mme Poivre écrit toujours *La Freta* en *L'Affreta*.

Lettre de Poivre à l'abbé Rochon. Sans date. (Fin novembre, voire début décembre 1785)

[Deux feuillets, le premier plié en trois, puis en trois, avec un cachet de cire pour clore l'ensemble. A l'opposé du cachet (quand plié en neuf) l'adresse de l'abbé Rochon (Recto). En dépliant, sur la face intérieure, le début de la lettre (Verso)  
L'ensemble, signature comprise, est de la main de Françoise Poivre.]

[*Recto* :]

A Monsieur  
Monsieur l'abbé Rochon  
Astronome de la marine  
Hotel du Cabinet du Roy  
A Passy près paris

[*Verso* :]

Monsieur

J'ay reçu dans son tems la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire dans laquelle etait incluse celle de M de malsherbe pour M le Comte de la Luzerne je vous en fais mes sinceres remerciemens j'aurais du vous repondre plutot et me hâter de vous envoyer les renseignements que desire M de la Rochefoucauld pour la culture du riz perenne mais mon pauvre mari est si incommodé que j'ay toujours attendu un instant plus favorable pour qu'il me dictat quelques details à cet egard.

La culture du riz perenne se reduit a transplanter ce riz en petite touffe dans une eau bourbeuse sur le bord d'un fossé ou d'une piece d'eau quelconque a l'exposition du midi dès qu'il a bien repris il [*Deuxieme Feuille*] faut le delivrer des mauvaises herbes qui peuvent venir au tour. Il se multiplie ainsi comme un jong et forme de très grosses touffes qui durent eternellement.

pour l'avoir ainsi en petites touffes propres à être transplanté il faut des le mois de fevrier le semer dans une terrinne ou vase quelquoncques qui ne soit pas percé, il faut enterrer cette terrinne sur couche pour le faire lever promptement et être en etat de le transplanter d'abord après la fin de l'hyver. ce riz est un peu plus petit que l'autre et fort bon

voila Monsieur et cher abbé tous les renseignements necessaires pour la culture de ce ri .

nous sommes ici dans la douleur mon cher et si bon mari est dans un etat très inquiettant il l'ignore.

malheureusement nous allons contre l'hyver saison qui lui a toujours été fort contraire je vous afflige mais est il possible d'ecrire a ses amis sans leur parler de ses maux sur tout des maux si grands [*fin de feuille*]

adieu Monsieur je vous souhaite une bien bonne santé je vous renouvelle mes remerciemens et vous assure de la parfaite consideration avec laquelle j'ay l'honneur d'etre pour la vie

Monsieur

Votre très humble  
et obeissante servante

R Poivre<sup>6</sup>

\* \* \*

---

<sup>6</sup> Pour Robin Poivre.